

# CONTRÔLE ET BOUCLES VI

## Fonctions

### 1 Les booléens

On appelle **expression booléenne** une expression dont l'évaluation est **vraie** (*true*) ou **fausse** (*false*). Elles sont utilisées en particulier lors de tests et en programmation. Les expressions booléennes sont formées principalement de trois façons :

#### 1.1 Opérateurs de comparaison

On les a déjà rencontrés. Ce sont :

```
=
<>
<
>
<=
>=
```

La comparaison de deux expressions par les opérateurs de comparaison est une expression booléenne. L'évaluation n'est pas effectuée en général. Il faut utiliser la fonction `evalb` pour forcer l'évaluation d'une expression booléenne.

Effectuer :

```
>x:=1;
>x=2;
>evalb(x=2);
>x>=0;
>evalb(x>=0);

>a:="chaîne":b:"chaine": # Bien noter la différence
>evalb(a=b);

>evalb(Pi>0);
>evalb((u+v)^2=u^2+v^2+2*u*v);
```

On note par ces deux derniers exemples les limites de la fonction `evalb`. Celle-ci opère une simple évaluation d'une expression booléenne, mais ne fait pas de calcul algébrique (quelques simplification évidentes cependant). On peut remplacer `evalb` par la puissante fonction `is`.

Reprendre les exemples précédents avec `is`.

#### 1.2 Opérateurs logiques

Les expressions booléennes peuvent être combinées entre elles à l'aide des opérateurs logiques

```
not
and
or
```

Effectuer :

```
>r:=Pi/3; s:=Pi/6;
>not(sin(r)=cos(s));
>evalb((sqrt(2)/2=cos(r)) or (sqrt(2)/2=cos(s)));
>evalb(1/2=cos(r) or 1/2=cos(s));
```

```
>evalb(1/2=cos(r) and 1/2=cos(s));
```

Écrire les tables de vérité correspondant à ces trois opérateurs.

### 1.3 Fonctions à valeurs booléennes

Un certain nombre de fonctions donne pour résultat une expression booléenne. Ainsi `isprime`, déjà utilisée, renvoie des résultats booléens. La fonction `type` aussi. Elle indique si une expression est ou non d'un type donné. Voir l'aide pour plus de détail sur cette fonction.

Effectuer:

```
>type(Pi,realcons);
>type(Pi,string);
>type(Pi,symbol); >type(Pi,positive);
```

## 2 Structure de contrôle: if

On peut vouloir ne faire exécuter une commande que sous certaines conditions.

### 2.1 Cas d'une condition

La syntaxe à utiliser est :

```
if condition then instructions fi;
```

*condition* est une expression booléenne, et *instructions* une série de commandes séparées par des ; ou :. Les instructions ne sont exécutées que si l'évaluation de *condition* donne `true`.

Effectuer:

```
>r:=Pi/3; s:=Pi/6;
>if (cos(r)=sin(s)) then "Il y a égalité" fi;
>if (cos(r)<>sin(s)) then "Il n'y a pas égalité" fi;
```

### 2.2 Cas d'une alternative

La syntaxe à utiliser est :

```
if condition
  then instructions si condition est vraie
  else instructions si condition est fausse
fi;
```

Effectuer:

```
>t:=Pi/4;
>if (cos(t)=sin(t))
  then "Il y a égalité"
  else "Il n'y a pas égalité"
fi;
```

Définir trois valeurs réelles  $a, b, c$  et dire si les racines du polynôme  $aX^2 + 2bX + c$  sont réelles ou complexes par une instruction `if`.

## 2.3 Cas d'un choix multiple

La syntaxe à utiliser est :

```
if condition1 then instructions1
    elif condition2 then instructions2
    :
    elif conditionN then instructionsN
    else instructionsN+1
fi;
```

Maple évalue *condition1*. Si le résultat est `true`, alors les *instructions1* sont exécutées. Sinon, il évalue la *condition2*. Si le résultat est `true`, alors les *instructions2* sont exécutées. Ainsi de suite. Si aucune condition n'est satisfaite, les instructions qui suivent `else` sont exécutées.

À vous :

1. Reprendre l'exemple du polynôme de degré 2 en précisant le cas des racines doubles.
2. Réinitialisez, affectez la variable `jour` de la chaîne de caractères `mercredi`. Écrire une instruction utilisant la structure conditionnelle `if` donnant le menu du jour. Exécuter de nouveau cette instruction après avoir changé l'affectation de `jour`.

## 3 Structure de boucle: for et while

### 3.1 Structure itérative simple: for

La syntaxe à utiliser est :

```
for i from début to fin by pas do instructions od;
```

La plupart des arguments sont facultatifs, sauf `do ... od`. Par défaut, *début* et *pas* valent 1.

Effectuer :

```
>for i from 1 to 10 do [i,evalf(sqrt(i),4)] od;
>k:=3;
>for k to 5 do k! od;
>k;
```

### 3.2 Structure itérative conditionnelle: while

La syntaxe à utiliser est :

```
while condition do instructions od;
```

Il s'agit à nouveau d'une boucle. Attention, il faut que les *instructions* modifie la condition, sans quoi la boucle est infinie!

Effectuer :

```
>restart;
>while n<100 do n:=n+rand(0..10)() od; # Corriger l'erreur.
```

### 3.3 Structure itérative complète

Les deux structures précédentes ne sont en fait que des cas particulier d'une structure itérative plus complète. Sa syntaxe est la suivante :

```
for ... from ... to ... by ... while ... do ... od;
```

À vous :

On appelle **nombre de FERMAT** tout nombre qui s'écrit sous la forme  $2^{2^k} + 1$ . Écrire une boucle calculant les nombres de FERMAT, qui s'arrête lorsque le nombre n'est pas premier, et donner la factorisation de ce nombre.

## 4 Exercices

**VI.1** Calculer  $100!$  sans utiliser la touche **!** ni la fonction **factorial**.

**VI.2** Déterminer le plus petit entier  $n$  tel que la somme des entiers de 1 à  $n$  dépasse 1000.

**VI.3** Dresser la liste des 100 plus petits nombres premiers.

**VI.4** Affecter à  $a$  et  $b$  deux valeurs. Échanger les deux affectations de  $a$  et  $b$ .

**VI.5** Définir une liste  $u$  contenant 10 nombres. Écrire un algorithme permettant de ranger par ordre croissant ces 10 nombres.

**VI.6** Un nombre entier  $n$  est dit parfait si la somme des diviseurs de  $n$ , distincts de  $n$ , est égale à  $n$ . Par exemple, 6 est parfait. Écrire un algorithme qui détermine si un entier  $n$  est parfait ou non. On pourra vérifier que 496 est parfait.

**VI.7** Vérifier graphiquement que la fonction  $x \mapsto \tan x - x$  admet un unique zéro sur  $]\frac{3\pi}{2} - 1, \frac{3\pi}{2} - \frac{1}{10}[$ . Déterminer une valeur approchée à  $10^{-5}$  près de ce zéro en utilisant la dichotomie.

**VI.8** **Algorithme de Syracuse**

L'algorithme de Syracuse est le suivant : Étant donné un entier  $n$ , on remplace  $n$  par  $\frac{n}{2}$  lorsque  $n$  est pair et par  $3n + 1$  lorsque  $n$  est impair. On réitère alors le procédé jusqu'à obtenir 1. Étant donné un nombre  $n$ , évaluer le nombre d'étapes nécessaires pour obtenir 1.

**VI.9** (Voir exercice **6.24** )

Soit les suites  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définies par  $u_0 = a$ ,  $v_0 = b$  et

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad v_{n+1} = \frac{u_n + v_n}{2} \quad \frac{1}{u_{n+1}} = \frac{1}{2} \left( \frac{1}{u_n} + \frac{1}{v_n} \right)$$

On a vu qu'elles convergent vers la même limite appelée  $\sqrt{ab}$ .

1. *Question préliminaire* Rappeler le principe permettant de démontrer la convergence des deux suites, et le fait que ces deux suites convergent vers la même limite.
2. On prend  $a = 1$  et  $b = 2$  pour cette question. Calculer les valeurs prises par ces deux suites pour tous les entiers entre 1 et 20. Écrire une procédure permettant de calculer  $u_n$  et  $v_n$  ;
3. On donne  $\varepsilon = 10^{-4}$ . Déterminer une valeur approchée à  $\varepsilon$  près de la limite.

**VI.10** (Voir exercice **6.21** et **6.22** )

Soit la suite dite **harmonique** définie pour  $n \in \mathbb{N}^*$  par  $u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$

1. Calculer  $u_{100}$  par un calcul direct (fonction **sum**) puis par une méthode itérative (boucle **for**) ;
2. On peut montrer que cette suite est croissante et diverge vers  $+\infty$ . On pose  $A = 5$ . Trouver  $N$  tel que  $n \geq N \implies u_n > A$ .
3. Reprendre la question précédente en remplaçant  $A$  par 7.

**VI.11** On va reprendre ici le résultat de l'exercice **6.17**, où l'on avait démontré que la suite définie par

$$S_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}$$

est convergente de limite irrationnelle.

1. Calculer  $S_n$  pour des valeurs assez grandes de  $n$  et formuler une conjecture quant à la valeur de la limite, que l'on notera  $L$ .
2. On cherche maintenant à évaluer l'erreur  $A_{100} = L - S_{100}$  de deux façons différentes. Faire un calcul direct (fonction `sum`) de  $A_{100}$  après avoir affecté à `Digits` une valeur adéquate.
3. Remarquer que

$$\sum_{k=1}^{100} \frac{1}{k!} = 2 + \frac{1}{2} \left( 1 + \frac{1}{3} \left( 1 + \frac{1}{4} \left( 1 + \frac{1}{5} (\dots) \right) \right) \right)$$

Calculer alors  $A_{100}$  par une méthode itérative (boucle `for`).

4. Comparer pour chacune des deux méthodes les résultats et les temps de calcul.